

pour exproprier son terrain. La cour venait de se prononcer et on lui accordait \$500.00.

Le coup fut rude. Thérien fut malade pendant plusieurs jours et on crut même qu'il allait trépasser; les critiques, les railleries, les reproches sans ménagement des voisins et de tous les habitants du troisième rang et aussi ceux du Rang de l'Eglise vinrent aggraver son état. Il en vint même jusques du village pour lui dire qu'il n'était pas plus malin, lui, Jean-Pierre Thérien, que les autres, les premiers, qui s'étaient fait rouler par la compagnie; on pensait qu'il aurait pu, au moins, profiter de l'expérience des autres

Jean-Pierre Thérien revint quelque peu à la santé grâce à sa forte constitution. Un matin, il reçut un chèque de la compagnie; c'était le prix de sa pauvre terre: \$500.00..... dernière étape de la chute d'un beau rêve. Le coup, cette fois, était trop fort.....

C'était un jour morne d'octobre. Le paysage était triste et se décomposait à tout moment sous de grands coups de vent qui descendait des montagnes et qui charroyait avec rage des ondées d'une pluie fine et froide. Des paysans qui travaillaient encore dans leurs chaumes virent un homme qui s'en allait à travers champs vers la chute; il marchait la tête baissée dans la terre brune et détrempée; ses pieds collaient dans la boue et il avançait difficilement sous les rafales qui lui cinglaient la figure. Enfin, l'homme arriva au bord du torrent qui grondait et écumait. Il regarda pendant quelques instants l'eau bouillonnante s'engouffrer dans les rochers d'en bas, ensuite, sortant d'une poche de sa vareuse un rouleau de billets de banque, il le lança de toutes ses forces dans le torrent qui l'engloutit.....

Puis, l'homme s'en revint à travers les champs encore, vers les maisons, à la course, les bras battant l'air qui cinglait toujours, et criant dans la rafale qui les saccadait ces mots de désespoir: "C'est deux mille piastres..... mon terrain..... c'est deux mille..... pas un sou de moins!....."

Jean-Pierre Thérien était fou.